

Le réseau régional du patrimoine naturel en Picardie

4 décembre 2014

Réjane Le Bris

Service Nature Eau Paysage

DREAL Picardie



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



Direction régionale
de l'Environnement,
de l'Aménagement
et du Logement

PICARDIE

Crédit photo : © Thierry DEGEN/METL-MEDDE

Direction régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement

www.developpement-durable.gouv.fr

Déroulement

- Historique
- Le label «Patrimoine naturel de Picardie» et les objectifs du réseau
- Effets limitants et perspectives
- Déclinaisons du label
- Le lien avec le réseau Paysage



Direction régionale
de l'Environnement,
de l'Aménagement
et du Logement

PICARDIE

Historique

Avant 2010

Réseaux naturalistes associatifs, base et noyau du réseau du patrimoine naturel

De 2010...

Idée préliminaire : Atlas du patrimoine naturel de Picardie

Élargissement du champ des acteurs

Recensement des besoins des acteurs

Mise en place du projet «Grand guide du patrimoine naturel de Picardie»

...à aujourd'hui

Evolution du projet vers le label «Patrimoine naturel de Picardie»

Rôle fédérateur et intégrateur : réseau



Le label

« Patrimoine naturel de Picardie »



Objectifs

Pourquoi créer un réseau ?

Échanger
Coordonner
Produire
Valoriser



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Direction régionale
de l'Environnement,
de l'Aménagement
et du Logement

PICARDIE

Effets limitants

Un peu de philo... 😊

' Effet bulle '

Le réseau existe-t-il en dehors de lui même ?

' Effet éléments '

Le réseau existe-t-il en dehors des éléments qui le constituent ?

Dans ce cas peut-on parler de réseau ?



Perspectives

Echanger

- Plate-forme d'échanges
- Journées d'échanges techniques

Coordonner

- Rôle d'animation régionale de la DREAL
- Site internet

Produire

- Alimenter la collection
- Un lettre d'info technique régionale
- Une newsletter

Valoriser

- Communiquer : faire connaître le label
- Faire connaître le patrimoine naturel picard



Les déclinaisons du label

« Patrimoine naturel de Picardie »



Un ouvrage à destination des élus et du grand public pour une meilleure connaissance et prise en compte du patrimoine naturel picard.



Une collection regroupant des documents pédagogiques, scientifiques et techniques mais aussi des outils multimédias.

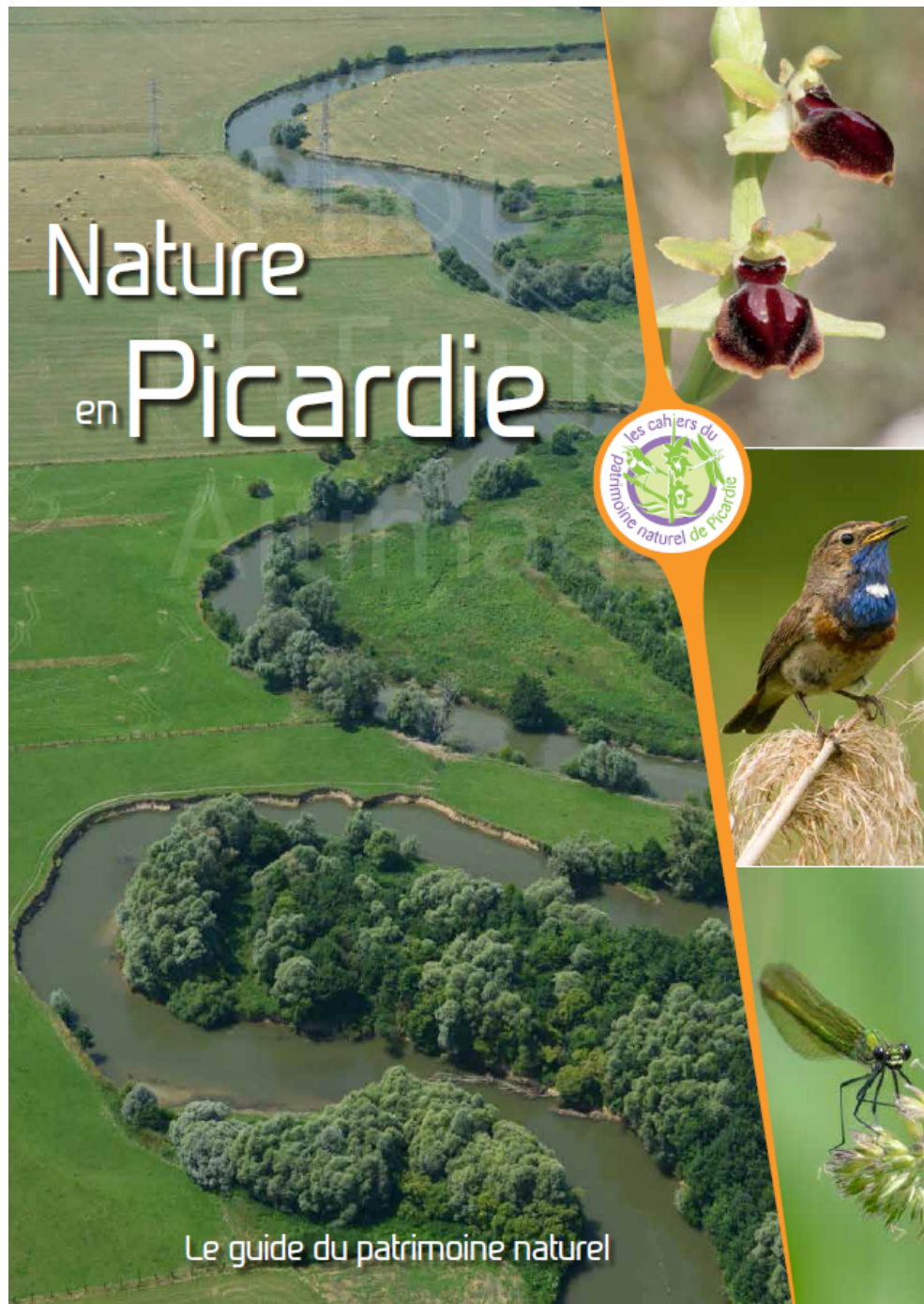


Un site internet : extension interactive, partenariale et évolutive de la collection.



Des journées de formation/information/sensibilisation et échanges autour du patrimoine naturel picard à destination de différents publics.

Nature en Picardie



Le guide du patrimoine naturel



Direction régionale
de l'Environnement,
de l'Aménagement
et du Logement
PICARDIE



Sommaire

* Introduction	7
Un ouvrage issu d'une démarche collective	8
La collection «Les cahiers du patrimoine naturel de Picardie»	9
La carte des principaux milieux naturels de Picardie	10
* Facteurs explicatifs et évolutions	12
Le relief, la géologie et les sols	14
Le climat	18
L'empreinte de l'histoire	20
Les grandes entités écologiques du territoire	26
L'évolution des visions sur les milieux naturels	30
Les espèces à la loupe	32
* Principaux milieux naturels	38
La nature en ville	40
Le bocage	44
Les grandes cultures	48
Les pelouses calcaïques	52
Les landes	56
Les bois et forêts	60
Les rochers, éboulis et cavités	64
Les cours d'eau	68
Les vallées inondables	72
Les mares, marais, étangs et tourbières	76
Les falaises et bas-champs	80
Les dunes	84
Les estuaires	88
Le milieu marin	92
* Agir	96
Améliorer la connaissance et la préservation des espèces	98
Gérer un milieu naturel en Picardie	100
Lutter contre les espèces envahissantes	101
Préserver les continuités écologiques	102
Éviter, réduire, compenser	104
Utiliser le potentiel des documents d'urbanisme	108
* Crédits iconographiques	110





Mares, marais, étangs et tourbières ont en commun la présence d'eau, de façon permanente ou temporaire. En apparence austères, les milieux humides continentaux d'eau stagnante abritent une profusion d'espèces et jouent un rôle de premier plan pour la ressource en eau. Les enjeux liés à leur préservation sont d'autant plus élevés pour la Picardie que ces milieux sont présents sur l'ensemble du territoire.

Les mares, marais, étangs et tourbières

* UNE DIVERSITÉ SOURCE DE RICHESSE NATURELLE

Mares, marais, étangs, tourbières... quelles différences ?

- Les marais se caractérisent par un sol en permanence gorgé d'eau. Ils sont recouverts par une couche d'eau stagnante, pouvant s'assécher l'été.
- Souvent d'origine humaine, les mares sont généralement de petite taille (jusqu'à 5 000 m²), ne dépassant guère 2 m de profondeur.
- Les étangs se caractérisent par une étendue et une profondeur plus importantes. Leurs eaux ne sont pas stratifiées à la différence d'un lac. Les étangs peuvent être bordés de végétation herbacée comme les roseaux.
- Les tourbières tiennent leur origine de l'accumulation sur une longue période de matière organique provenant d'organismes incomplètement décomposés du fait des conditions anaérobies (milieu sans dioxygène).

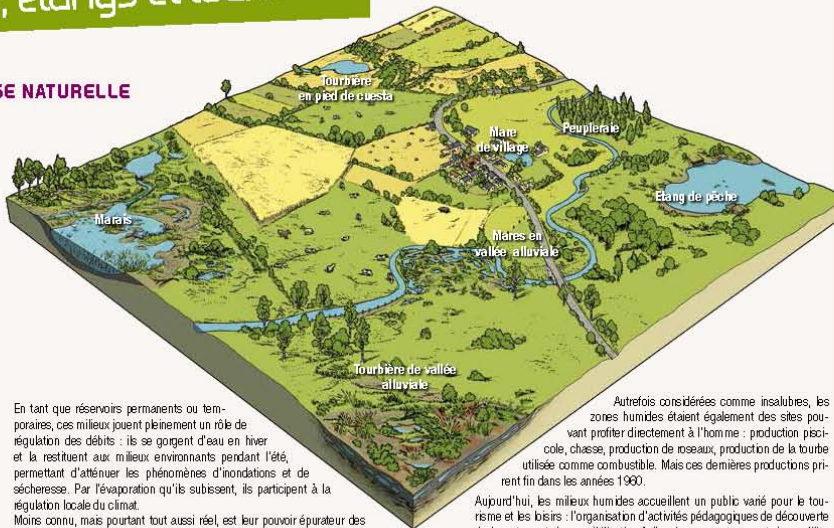
Des milieux présents sur l'ensemble du territoire picard

Citer toutes les mares, marais et autres petites zones de humides est impossible, tant leur nombre est élevé en Picardie. Quelle commune ne connaît pas une zone humide ou une mare ?

Les vallées tourbeuses accueillent des marais et tourbières associées. Ainsi, la vallée de la Somme, le marais de la Souche et les marais de Sacy forment le plus grand ensemble de tourbières alcalines de France et d'Europe de l'ouest. De vastes marais occupent l'arrière du littoral, représentant 3 000 ha. En dehors de ces vastes espaces, les petites zones humides sont réparties sur tout le territoire, n'éclairant ni les buttes du Laonnais, ni les plateaux agricoles.

De nombreux services rendus

Les interactions entre l'eau, l'air et le sol sont à l'origine de leur étonnante richesse naturelle et fonctionnelle : elles favorisent la production biologique, allant de pair avec un foisonnement d'espèces animales et végétales.



Repères

Superficie des milieux tourbeux alcalins :

20 000 hectares

27% des espèces végétales sauvages de Picardie



* LES TOURBIÈRES : UNE DYNAMIQUE FRAGILE

En Picardie, la plupart des tourbières sont alcalines (pH>6), situées dans les fonds de vallées, au pied des cuestas et en arrière du littoral ; elles sont alimentées par la nappe phréatique de la craie. Plus ponctuellement, les tourbières acides (pH<4) représentent quelques dizaines d'hectares dans le Bray humide et le Laonnais.

Pour qu'une tourbière puisse apparaître, le bilan hydrique du secteur doit être positif : elle reçoit plus d'eau qu'elle n'en perd. Or, dans un environnement gorgé d'eau et soumis à un climat frais et humide, la matière organique a du mal à se décomposer. Celle-ci va donc s'accumuler pour se transformer en tourbe. Le secteur gorgé d'eau est favorable aux plantes typiques des tourbières, notamment les sphaignes. L'eau peut provenir de la pluie mais aussi de la nappe phréatique ou du ruissellement. Dans ce dernier cas, les tourbières deviennent bombées, comme à Cessières. Les végétaux peuvent alors ne plus être en contact avec l'eau qui alimente la tourbière. Si les pluies sont trop faibles, la tourbière s'assèche et la production de tourbe cesse. La tourbière est alors colonisée par des végétaux de milieux plus secs, conduisant à un boisement.



1 - Réserve
2 - Mécanisme bolé
3 - Sous-sol imperméabilisé
4 - Altération
5 - Tourbe
Arrivée et circulation d'eau

Autrefois considérées comme insalubres, les zones humides étaient également des sites pouvant profiter directement à l'homme : production piscicole, chasse, production de roseaux, production de la tourbe utilisée comme combustible. Mais ces dernières productions prirent fin dans les années 1960.

Aujourd'hui, les milieux humides accueillent un public varié pour le tourisme et les loisirs : l'organisation d'activités pédagogiques de découverte de la nature et de sensibilisation à l'environnement permet de modifier le regard du public sur ces milieux aux richesses encore trop souvent méconnues.

REFLETS DE L'ÉVOLUTION DES USAGES

Les marais furent longtemps des lieux marqués par l'élevage et le pâturage extensif. Au cours du XX^e siècle, cette pratique a fortement régressé, provoquant une banalisation des milieux : les espaces ouverts ont évolué vers des stades plus fermés, allant de formations végétales de hautes herbes (mégaphorbiaies) jusqu'au boisement.

L'évolution des pratiques agricoles a conduit à drainer de nombreux milieux humides ou à ne plus les entretenir. L'abandon du fauchage s'est traduit par la fermeture des milieux et donc par la disparition d'une grande partie des roseaux, milieux humides ayant le plus reculé en Picardie.

De même, si les étangs furent autrefois des lieux à forts enjeux piscicoles, fréquemment exploités (jusqu'à la Révolution), ils doivent de nos jours répondre aux attentes d'une pêche de loisir. C'est dans ce cadre que s'organise généralement leur entretien.

Enfin, certains plans d'eau souffrent d'envasement parfois doublé de pollutions chimiques s'accumulant dans les sédiments.



AG R

Restauration de milieux par pâturage extensif : cas du marais de la Souche

Située dans l'Aisne, cette zone humide de 3 000 ha a autrefois été modelée par le pâturage et l'extraction de la tourbe. L'arrêt de ces pratiques a conduit à la fermeture des milieux et l'uniformisation du secteur. Le redéploiement du pâturage extensif a toutefois été possible grâce à l'association la Roselière et à l'AMCAT marais de la Souche qui ont opté pour des vaches de race Bretonne Pie-noir. Le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie, en lien avec la profession agricole, a associé la préservation des milieux et valorisation économique, facilitant ainsi les interventions sur de grandes surfaces. Ces initiatives ont permis la restauration et le maintien de plus 100 ha de milieux naturels menacés.

Les résultats sont au rendez-vous : plusieurs espèces ont échappé à une disparition certaine. Cette dynamique doit continuer pour assurer à terme le maintien de la biodiversité.

AG R

La pratique de la chasse peut contribuer à conserver certaines zones humides. Des surfaces nommées platnières sont ainsi maintenues ouvertes en vue de la chasse aux bécassines. Pour la pratique de leurs activités, les chasseurs opèrent des actions limitant les boisements, ce qui favorise le développement d'une végétation rase. Ces opérations de fauchage sont globalement favorables à la biodiversité.



Les mares, marais, étangs et tourbières

* DES RÉSERVOIRS DE BIODIVERSITÉ

Accueillant 27% des espèces végétales sauvages de Picardie, les milieux humides s'imposent par leur richesse : 350 espèces de plantes sauvages de milieux humides sont réparties équitablement dans les trois départements. Ces zones de transition entre terre et eau hébergent non seulement de multiples espèces végétales, mais aussi des oiseaux, des poissons, des amphibiens, des insectes.

En raison même de leur fragilité, ce sont les milieux comptant le plus d'espèces menacées (142). C'est dire si les enjeux sont élevés pour le patrimoine naturel picard.

RCR - Limiter l'usage systématique de la végétation aquatique. Pour nombre d'espèces, la végétation des mares et marais est indispensable à leur alevi, repos, alimentation et reproduction.



Tourbière de Coarbes (Somme)

ESPÈCES animales



Vous reconnaîtrez le **Martin pêcheur d'Europe** (*Alcedo atthis*) à son long bec et ses couleurs chatoyantes. Il niche souvent longuement immobile, perché au bord de l'eau à guetter de petits poissons, avant de plonger à la verticale sur sa proie.



Le **Bécasseau des roseaux** (*Actitis hypoleucos*) passe l'hiver normalement dans les zones humides de l'ouest et du sud de la France, rejoignant nos régions dès le printemps pour construire son nid dans les roseaux ou macrophytes. Ce rapace se nourrit de petits mammifères, d'oiseaux, d'insectes et d'amphibiens.



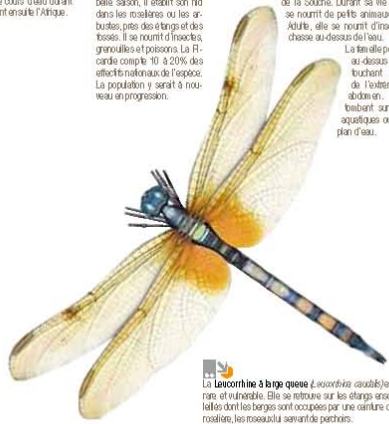
Le **Cope bleu à miroir** (*Cyanistes cyaneus*) est un passereau. Ce migrateur qui fréquente les rivières, marais et abords de cours d'eau durant l'hiver, rejoint ensuite l'Afrique.



Le **Bécasseau hain**, appelé aussi **Bécasseau huppé** (*Actitis hypoleucos*) est le plus grand des bécasseaux. Présent à l'est et au nord de la Somme, durant sa vie larvaire, elle se nourrit de petits animaux aquatiques. Adulte, elle se nourrit d'insectes, grenouilles et poissons. La Picardie compte 10 à 20% des effectifs nationaux de l'espèce. La population y serait à nouveau en progression.



Trouver la **Leucorhine à gros thorax** (*Leucorhina pectorata*) n'est pas chose simple : cette libellule méconnue en France vit dans les habitats humides tourbeux, riches en végétation telle que les marais de la Somme. Durant sa vie larvaire, elle se nourrit de petits animaux aquatiques. Adulte, elle se nourrit d'insectes qu'elle chasse au-dessus de l'eau. La femelle pond un œuf au-dessus de l'eau, touchant la surface de l'eau, au lieu de son abdomen. Les œufs tombent sur les plantes aquatiques ou au fond du plan d'eau.



La **Leucorhine à large queue** (*Leucorhina caudata*) est rare et vulnérable. Elle se retrouve sur les étangs associées dont les berges sont occupées par une ceinture de roselière, les roseaux à sembler perchés.

ESPÈCES végétales



Le **Lierre des marais** (*Carex acutiformis*) désigne souvent une ceinture autour des marais et étangs, contribuant au maintien des berges.



La **Grande douve** (*Najas flexilis*) se reconnaît à ses fleurs jaunes. Cette plante moose des marais tourbeux est sensible à la fermeture des milieux, par d'autres plantes. Le développement de saules et bouleaux crée un ombrage qui lui est défavorable.



Le **Sphaigne de Magellan** (*Sphagnum magellanicum*) forme des coussins rouges de mousse. Les sphaignes agissent comme de véritables éponges en se gorgeant d'eau qu'elles peuvent ensuite libérer : elles stockent jusqu'à 30 fois leur poids sec en eau.

Il faut un gestion des milieux par diversification est efficace pour préserver la Grande Douve.

LES ROSELIÈRES, UN MONDE CACHÉ

Difficiles d'accès, les roselières forment une ceinture entre terre ferme et eaux dormantes (1,5 m de profondeur maximale) se caractérisant par la présence de plantes aquatiques émergentes, dont le roseau. Si l'évolution des végétaux peut amener leur comblement progressif, l'homme est généralement à l'origine de l'accélération de ce phénomène : utilisation d'engrais favorisant l'eutrophisation, drainage, apport d'alluvions, destruction pour accéder aux plans d'eau, urbanisation... Or, les roselières permettent à certaines espèces comme le Bécasseau à bec d'acier de se nourrir, se protéger et nicher.

Exemples de plans de restauration des roselières
Certains sites gérés par le CENP comme les marais de Pendé et de Belloy-sur-Somme bénéficient de programmes de coupe des ligneux, étrépage, création de dépressions, amélioration du fonctionnement hydraulique...
Le Syndicat Mixte Baie de Somme et Grand Littoral Picard a lancé en 2010 un vaste programme de préservation des roselières. Celui-ci vise à renforcer le réseau de roselières, assurer leur restauration, entretien et valorisation.



De couleur vert émeraude, la **Rainette verte** (*Ambystoma sibiricum*) porte bien son nom. Elle présente de longues jambes, une peau lisse et des doigts ou orbites se terminant par des ventouses. Espèce à tache nocturne et cryptocolorée, elle se reproduit dans les eaux stagnantes riches en végétation subaquatique.



Le **Vertigo de Des Moulins** (*Vertigo moulinsiana*) est un petit escargot terrestre en Picardie. Habituellement sur les feuilles ou tiges de plantes des marais et étangs, il regagne le sol pour passer l'hiver.



La **Tortue de Floride** (*Trachemys scripta*) est originaire des États-Unis. Introduite dans les années 1930 par les jardiniers, elle doit son développement dans la nature à des lâchers intentionnels (proche à proximité). Cette tortue aquatique carnivore fréquente les étangs où elle consomme des vers, poissons, amphibiens...

* LA TOURBE

Dès le XII^e siècle, la tourbe a représenté un combustible de substitution au bois de chauffage souvent réservé aux seigneurs et fermiers aisés, car relativement cher et rare en raison des défrichements précoces en Picardie. Au XIX^e siècle, plus de 3 500 ouvriers vivaient de l'exploitation de la tourbe dans la Somme. Cette activité fut arrêtée dans les années 1960.

L'extraction des pains de tourbe se pratiquait de mai à août, soit à l'aide d'un petit buchet quand les gisements affleuraient, soit à l'aide d'un grand louchet quand les gisements étaient plus en profondeur. Les pains de tourbes étaient mis à sécher en briquettes. Ce n'est qu'au lendemain de la seconde guerre mondiale que l'extraction fut mécanisée.

Cette extraction de la tourbe a modifié les paysages au cours des siècles, créant de véritables entailles dans les vallées humides. Les anciennes tourbières sont souvent devenues des étangs de pêche ou de chasse.



Sauf ceux que les marais de Picardie accueillent des plantes carnivores ? Les feuilles de la **Roseule intermédiaire** (*Rorippa intermedia*) sont riches de longues soies visqueuses qui se recroûtent vers l'intérieur pour piéger les insectes.

La **Gentiane pneumonanthe**, ou **Gentiane des marais** (*Gentiana pneumonanthe*) apprécie tout particulièrement le sol, supporte mal l'ombage et la fermeture des milieux. Cette vivace que l'on trouve dans les prairies, les landes humides et les tourbières, est en régression.

Ne sous-estimez pas l'**Dactylorhiza** (*Dactylorhiza pavlovskii*). Cette orchidée aux nombreuses fleurs violettes et blanches est une espèce de prairies humides, des marais et des tourbières, sur sols basiques ou légèrement acides.



Le **Lycopodium à feuilles étroites** (*Lycopodium obscurum*) se rencontre dans les tourbières acides et les landes tourbeuses. Ses fleurs qui forment des houppes squameuses agrandissent certains marais de l'Aisne et de la Somme.

Le **Algue glabreux** (*Alga glabra*) est un autre à l'écoulement brun foncé, rugueux, aux feuilles arrondies, dentées. Cette espèce est gourmande en eau. Ses marais forment des sphères avec des bactéries lactiques à l'intérieur.



Direction régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement
PICARDIE

Inventaire de la flore vasculaire (Ptéridophytes et Spermatophytes) de la Picardie

Rarités,
protections,
menaces et statuts



Service national
de la nature et du
paysage
Direction régionale de
l'environnement, de
l'aménagement et
du logement



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Direction régionale
de l'Environnement,
de l'Aménagement
et du Logement

PICARDIE



Les oiseaux de Picardie

Historique,
statuts et
tendances



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



Direction Régionale
de l'Environnement,
de l'Aménagement
et du Logement

Direction régionale
de l'Environnement,
de l'Aménagement
et du Logement

PICARDIE



Phoques

en
baie de Somme



Picardie Nature



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Direction régionale
de l'Environnement,
de l'Aménagement
et du Logement

PICARDIE

Patrimoine naturel de Picardie

Les plantes sauvages

De la découverte à la préservation



Direction régionale
de l'Environnement,
de l'Aménagement
et du Logement

PICARDIE



Patrimoine naturel de Picardie

Entités écologiques Milieux Faune et flore Acteurs Agir Espaces préservés Bibliothèque Médiathèque



Recherche ...

Le patrimoine naturel de Picardie est riche. Découvrez la diversité des milieux naturels, les actions qui visent à le protéger, les partenaires impliqués dans sa valorisation...

📖 Découverte du patrimoine naturel de Picardie

📖 Les cahiers du patrimoine naturel de Picardie

🌿 Le patrimoine naturel de ma commune

🌿 Les inventaires et zonages

✳️ Glossaire

✳️ Contact

✳️ Newsletter

Actualités
Initiatives régionales pour l'environnement

Nouvelles parutions
Arbres et haies

Liens avec le réseau Paysage

- Paysage interface biodiversité et activités humaines
- Acteurs en partie à 'double entrée'
- Renforcement des deux thématiques

A condition de cultiver le/s réseau/x...



...d'où le rôle essentiel de l'animation régionale mise en place par la
DREAL

Merci de votre attention !



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



Direction régionale
de l'Environnement,
de l'Aménagement
et du Logement

PICARDIE

Ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie

www.developpement-durable.gouv.fr